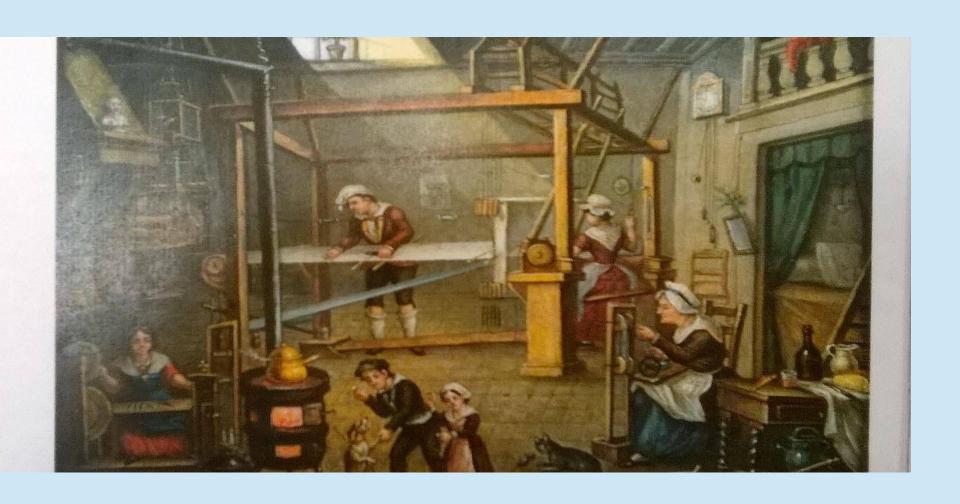
Travailler à l'atelier

INTRODUCTION
Nous allons vous présenter le travail
à l'atelier au XIXème siècle.

Des ateliers familiaux



La plupart des ateliers regroupaient les membres d'une même famille, qui travaillaient chez eux.

Chaque semaine, le patron apportait le fil à tisser.

Il ramassait ce que les ouvriers avait fabriqué et les payait au nombre de tissus réalisés. Pour survivre, les ouvriers devaient travailler beaucoup et vite, y compris la nuit.

Certains ouvriers n'avaient que cet emploi et faisaient ce travail toute l'année. D'autres, dans les campagnes, travaillaient dans les champs en été, à l'atelier en hiver.

Chanson du même thème

Cette célèbre chanson, à l'origine en ch'timi, le patois du nord, de la France, est traduite ici en français.

Dors mon petit quinquin, mon petit poussin, mon gros raisin, tu me fera du chagrin si tu ne dors pas jusqu'à demain.

- L'autre jour, une pauvre dentellière,
 - En berçant son petit garçon
- Qui, depuis trois quarts d'heure, ne fesais que crier,
- Essayait de l'endormir avec une chanson.
- Elle lui dit : Ma petite fleur,
- Demain, tu auras du pain d'épice
- Et plein de sucre,
- Si tu es sage et que tu fais dodo.

[...]

L'atelier industriel



Progressivement, les patrons ont rassemblé les ouvriers dans des ateliers à eux, de façon à ne plus se déplacer d'atelier en atelier.

Conclusion:

- Au XIXème siècle les ouvriers travaillaient en famille et durement nuit et jour.
- Les ouvriers pratiquaient plus la couture, le tissage, la dentelle, ou la broderie.

SPYKE ALIENOR ALBERTINA MERCI D'AVOIR REGARDE!



ELENI